



François-Frédéric Guy

GUY VIVIEN

Beethoven, c'est lui

SUITE ET FIN DE L'INTÉGRALE MARATHON CONSACRÉE À BEETHOVEN PAR LE PIANISTE ASSOCIÉ AU CHEF PHILIPPE JORDAN.

Depuis un premier disque consacré à la *Sonate « Hammerklavier »* en 1998, Beethoven est le pain quotidien de François-Frédéric Guy. Les 32 sonates, jouées de mémoire, promenées de salle en salle, ont forcé l'admiration du public et de la critique. Analysé en émission de radio, travaillé avec ferveur, enregistré à plusieurs reprises, le Beethoven du Français s'est imposé par son sens de l'architecture, son intelligence musicale et son élégance pianistique.

L'intégrale des sonates, avec les risques pris, l'engagement intellectuel et la perfection technique, fut vécue comme une

expérience quasi mystique par le public devenu fidèle de ces marathons. Nulle fioriture ni séduction, le Beethoven de Guy ne cherche que l'essentiel. Les concertos, présentés un à un avec Philippe Jordan et l'Orchestre philharmonique de Radio France, l'ont également révélé comme interprète majeur de ce répertoire. Sur les traces d'un Leon Fleisher ou d'un Rudolf Serkin, le pianiste français pose la dernière pierre à son édifice en juin prochain avec le *Concerto n°2*, merveille d'équilibre et de lumière. ♦

R. B.-B.

► Paris, Salle Pleyel (avec *Le Château de Barbe-Bleue de Bartók*), le 4 juin.

Lille a l'accent russe

Les amateurs de piano, après le concours Reine-Élisabeth de Belgique et avant un été à La Roque-d'Anthéron, doivent faire une halte au Lille Piano Festival (11 au 13/06). D'une Russie fêtée avec toutes ses couleurs, on retiendra le rare concerto de Scriabine par Anatol Ugorski, un récital d'Alexei Lubimov ou la fougue de Plamena Mangova dans le *Concerto n°4* de Rachmaninov.

Si Aldo Ciccolini ouvre les festivités, on suivra également avec bonheur les multiples apparitions de Claire-Marie Le Guay – en particulier dans Sofia Gubaidulina (*photo*) – ou de Jean-Philippe Collard, qui in-



DR

terprète les *Tableaux d'une exposition* de Moussorgski pendant la projection d'un film imaginé par l'Orchestre national de Lille et le Palais des beaux-arts. ♦

R. B.-B.

Schumann heureux

Unique et trop oublié opéra de Schumann, *Genoveva* met en scène la triste histoire de Geneviève de Brabant, victime d'une machination qui fait que son époux la croit injustement adultère. Ce drame médiéval, dirigé en version de concert à Lyon (5/06) et Paris (7/06) par Jun Märkl (*photo*) à la tête de son Orchestre national de Lyon, rassemble en outre une pléiade de chanteurs vedettes,

dont la soprano Anna Schwanewilms, la mezzo Birgit Remmert et le baryton Matthias Goerne. ♦

F. M.



ONL / S. EROME

LA CRÉATION DU MOIS

Kurt Masur a créé son *Concerto pour violon et orchestre* (Théâtre des Champs-Élysées), Daniel Harding enregistré ses lumineux *Fleuves engloutis* pour orchestre. Du compositeur franco-libanais **Bechara El-Khoury**, on ira goûter la création mondiale du *Poème nocturne pour flûte et orchestre op.80*, commande de l'Orchestre de Paris, par Vicens Prats (flûte) et l'Orchestre de Paris. Un concert en hommage au flûtiste Jean-Pierre Rampal, avec également la *Symphonie n°1 « Rêves d'hiver »* de Tchaïkovski et le *Concerto pour piano* de Grieg, par Nikolai Lugansky (Paris, Salle Pleyel, les 9 et 10/06). ♦

Michaël Sebaoun